

THEME 3 – ETUDIER LES DIVISIONS POLITIQUES DU MONDE

Axe 2 – Les frontières en débat

La guerre en Ukraine et la frontière russo-ukrainienne

Eléments de contenu à retenir :

Depuis le Moyen-Âge, la Russie et l'Ukraine entretiennent des relations conflictuelles et inégales : inégales tout d'abord, car la Russie a pour longtemps considéré l'Ukraine comme une nation inférieure et sous sa domination (la russification de l'Ukraine en atteste depuis 1876), conflictuelles ensuite, car ces deux Etats n'ont cessé d'être marqués par des guerres, des répressions (comme l'Holodomor organisée par Staline entre 1932 et 1933) ou des révolutions (la révolution orange de 2004, ou l'Euromaïdan de 2014). Ce contexte explique pour partie la difficile coexistence entre ces deux peuples.

De nos jours, l'Ukraine est un Etat indépendant, mais marqué par un territoire divisé, entre d'une part, un Sud et un Est à majorité russophone, et d'autre part, un Ouest et un Nord à majorité ukrainophone. Cette partition a donné lieu à de grandes différences dans les votes à chaque élection, au point d'aboutir à des volontés séparatistes comme dans le Donbass, avec la constitution d'une République populaire de Lougansk, et d'une République populaire de Donetsk dans l'Est du pays dès 2014. Après la destitution du président pro-russe la même année, Viktor Ianoukovitch, Poutine est même intervenu pour soutenir les séparatistes, et annexer la Crimée.

La guerre russo-ukrainienne a ainsi commencé en 2014, déstabilisant l'Ukraine. Même si elle a pour un temps cessé suite aux accords de Minsk 2 en février 2015, elle a ensuite repris le 24 février 2022, pour aboutir à une guerre générale contre l'Ukraine. Cela a eu des conséquences à diverses échelles. A l'échelle internationale, la guerre revêt d'importants enjeux diplomatiques pour les Etats : les Etats autoritaires comme la Syrie, la Corée du Nord ou le Myanmar soutiennent ainsi la Russie, quand à l'inverse les Etats démocratiques et de l'OTAN soutiennent l'Ukraine. Seuls la Chine, le Brésil et de nombreux autres Etats en développement d'Afrique subsaharienne et d'Amérique du Sud restent encore indécis. A l'échelle européenne, la guerre revêt des enjeux diplomatiques, mais également économiques, du fait de la dépendance des économies aux ressources en hydrocarbures russes : loin des alliances qui prévalaient jusque-là, l'Union Européenne a réagi en coupant une grande partie de ses liens avec la Russie, et en se préparant à une crise économique. A l'échelle de la Russie enfin, il semble que Poutine ait concentré une grande partie des pouvoirs dans sa personne, et que peu de contre-pouvoirs ne puissent le contrer : une part de la population manifeste contre la guerre, mais les sanctions sont de plus en plus importantes contre celle-ci.